

École nationale supérieure des mines de Saint-Étienne, des indicateurs au beau fixe

Créée il y a bientôt 190 ans, l'École nationale supérieure des mines de Saint-Etienne (ENSM-SE) connaît un développement exponentiel ces cinq dernières années : en matière de recrutement, toutes filières confondues, en recherche avec une implication dans 4 pôles de compétitivité. Un développement soutenu par l'annonce par le ministre de l'industrie de nouveaux moyens pour le centre de l'École dédié à la microélectronique et un engagement pour soutenir la création de son centre ingénierie et santé.

+ 61% des effectifs en formation entre 2001 et 2005

En 2001, l'ENSM-SE comportait 797 personnes en formation. Aujourd'hui, ils sont plus de 1 281 à suivre une formation sur le site de Saint-Étienne ou Gardanne (Centre microélectronique Georges Charpak). Cette évolution se concrétise à tous les niveaux : ingénieurs civils des mines, élèves chercheurs, doctorants, ingénieurs sous statut salarié.

Pour la formation titre, Ingénieur Civil des Mines, les effectifs ont progressé de 16% en 5 ans. Ainsi, cette année, 131 élèves ont été admis à l'école après le concours commun Mines-Ponts. De plus, le rang du dernier admis dans les différentes filières (MP, PC et PSI) montre clairement que cette augmentation quantitative des effectifs s'accompagne d'une progression qualitative. Ainsi, pour la seule filière MP, 277 places ont été gagnées sur le rang du dernier admis (185 pour la filière PC).

Augmentation des effectifs et donc de l'effet réseau en sortie de l'école, hausse du niveau global d'entrée des élèves et formations adéquates... en définitive, tous ces éléments se traduisent par un meilleur placement des élèves au sortir de l'École : un délai moyen de recherche de 1 mois, 58% des élèves trouvent un emploi avant d'être diplômés et un salaire d'embauche variant entre 33 000 et 36 000 € en France.

Une école moteur du développement économique

Implication dans 4 pôles de compétitivité

Marquées par l'ouverture du Centre Microélectronique en Provence - Georges Charpak à Gardanne, la mise en place d'une équipe mixte de recherche CEA Leti / ENSM-SE au sein de ce dernier et le lancement du Centre Ingénierie et Santé à Saint-Etienne, les 5 dernières années ont vu une progression croissante de la recherche au sein de l'ENSM-SE. Les publications ont progressé de 64% (136 publications dans des revues à comité de lecture en 2004) et le nombre de doctorant de 24%. Dans un contexte économique difficile, le montant des contrats industriels reste stable en volume (2,9 millions d'euros en moyenne).

A l'origine de ces progressions, une nouvelle stratégie et un recentrage des domaines de recherche : des 29 thématiques de 2001, l'école en a retenu 16 de dimension nationale ou internationale.

Cette excellence de la recherche au sein de l'École nationale supérieure des mines de Saint-Etienne se traduit également par sa participation active dans 4 pôles de compétitivité :

- « Solutions communicantes sécurisées » : projet mondial, classé 1^{er} parmi les 6 projets labellisés « projet mondial »
- Chimie et environnement : projet à vocation mondiale
- Viameca : ingénierie et création industrielle
- Industries du sport et des loisirs.

Création d'entreprise

Totalement intégrée dans le tissu industriel et économique rhône-alpin et désormais provençal, l'Ecole s'investit au plus près des acteurs économiques et ce tant en termes de recherche que de développement. Ainsi, en 4 ans, et notamment à travers la mise en place du Mastère Entrepreneur PMI, 28 entreprises ont été créées ou soutenues, représentant 127 emplois créés.

De nouveaux moyens pour l'Ecole

L'ENSM.SE a fait le choix d'ouvrir son champ d'activité à de nouveaux domaines en créant deux nouveaux centres de formation et de recherche : la microélectronique en 2003, l'ingénierie et la santé en 2004. Ces deux nouveaux centres connaissent un démarrage progressif qui va monter en puissance avec la confirmation par François Loos, ministre de l'industrie, au cours de sa visite à l'ENSM.SE en septembre 2005, de l'attribution de nouveaux moyens.

Le Centre microélectronique de Provence Georges Charpak, installé à Gardanne (40% de la production française dans ce domaine se concentre dans les Bouches-du-Rhône), sera ainsi doté d'au moins 10 postes de chercheurs dans le cadre du projet de loi de finances 2006. Ces effectifs viendront renforcer l'équipe mixte de recherche entre l'Ecole et le CEA-Leti qui a confirmé la mise à disposition de 20 personnes au Centre microélectronique d'ici 2007.

A ce jour, le centre microélectronique Georges Charpak compte 42 personnes dont 30 chercheurs. 4 chaires ont été créées par les industriels qui financent 19 thèses et des équipements scientifiques à hauteur de 2 millions d'euros. A terme, le centre comprendra 130 permanents dont 70 enseignants-chercheurs, et 660 élèves.

Le Centre ingénierie et santé, créé en 2004 par redéploiement interne, bénéficiera également de création de postes de chercheurs, conformément aux décisions du CIADT de juillet 2005.

A ce jour, le centre ingénierie et santé compte 8 permanents. 12 thèses (dont 6 avec financement extérieur) et 4 projets de Master recherche sont en cours. A terme, le centre comprendra 70 personnes et formera 200 élèves.

Dans un contexte économique difficile, cette annonce témoigne de la pertinence des choix et de la qualité de la recherche menée par l'Ecole sur ces deux thématiques.

Les moyens de ses ambitions

Pour accompagner son développement, l'ENSM-SE a mis en place depuis plusieurs années une stratégie de recherche de fonds propres au-delà des moyens alloués par l'Etat. Ainsi, en 4 ans, ceux-ci sont passés de 29% à 40% du budget (hors masse salariale) ; dans cette même période 46 postes ont été créés dont 7 recrutements sur postes budgétaires de l'Etat.

Ces moyens et cette politique mis en place par l'Ecole depuis 2001 n'ont pas pour seul but de financer les points précédents (hausse du nombre d'élèves, développement de ses centres de recherche...). Ils s'insèrent avant tout dans une vision d'avenir mêlant élèves, enseignants, chercheurs, entreprises, environnement local, national et international au service du développement économique.

L'ENSM.SE en chiffres en 2005

Moyens hors masse salariale : 10 645 K euros

Effectifs du personnel permanent : 298

6 centres de formation et de recherche

9 Master recherche

10 disciplines de doctorat

Ecole doctorale en co-direction avec l'université Jean Monnet (Saint-Étienne)

51 accords internationaux

9 doubles-diplômes

1 antenne à Shanghai (Université Jiao Tong)

1281 élèves en formation

dont 533 ingénieurs en formation initiale

210 élèves chercheurs (dont 173 doctorants)

490 ingénieurs en formation sous statut salarié

48 étudiants en Mastère spécialisé (recrutement en cours)